Publié par la Cie., d'Imp. — JOURNAL QUOTIDIEN — 414 et 416, Rue Sussex

# LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11eme ANNEE No. 189 — OTTAWA, SAMEDI 23 AOUT 1890 — LE NUMERO 2 CENTS


## PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de

BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture.
Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball.

VENTE D'HORLOGES
—A—
Bon Marche
—POUR—
CETTE SEMAINE
—CHEZ—
A. & A. F. McMILLAN,
98
RUE RIDEAU.

**Vin et Sirop de Dusart**
au LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

Le *Lacto-Phosphate de chaux* contenu dans le SIROP et le VIN de DUSART est le plus puissant des réparateurs.
Il raffermit et redresse les os des enfants *rachitiques*; rend la vigueur et l'activite aux *Adolescents* mous et lymphatiques et à ceux qui sont fatigués par une *croissance* trop rapide; chez les *Phtisiques*, il facilite la cicatrisation des poumons.
Les *femmes enceintes*, qui prennent le VIN ou le SIROP de DUSART, supportent leur état sans fatigue et sans vomissements et donnent le jour à des enfants plus vigoureux.
Le *Lacto-Phosphate de chaux* enrichit le lait des *Nourrices* et garantit les enfants contre la Diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la *Dentition* se fait sans fatigue et sans convulsions.
Le VIN et le SIROP de DUSART réveillent l'appétit et les forces des *convalescents*, et conviennent dans tous les cas de *fatigue* ou d'*épuisement* du corps humain.

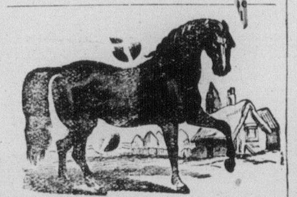
## CHITTY FRERES
312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA
Importateurs et Commerçants d'Epiceries de Choix, Etc., Etc.
Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Tres Bas.
TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE
VENEZ VOIR?

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI
Manteaux de Dames une Specialite
204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER
COUVREUR EN METAL DE TOUTES ESPECES
Ferblantier, Plombier et Poseur d'appareils de toutes sortes, et aussi grand assortiment de Cages d'oiseau, ustensiles de cuisine, et tuyau on plomb pour aqueduc.
NO. 284 RUE DALHOUSIE.

On donne un present
AVEC CHAQUE
Voiture d'Enfants
ACHETEE CETTE SEMAINE
L'assortiment est considerable
—A LA—
NATIONAL M'F'G. CO.
160 RUE SPARKS.

Persiennes,
Toiles et Poles
a Rideaux
Les meilleurs marchés dans la ville
National Mfg. Co
160 RUE SPARKS 160
OTTAWA.



ECURIE DE LOUAGE
—DE—
PREMIERE CLASSE,
Joseph Senecal
COIN DES RUE
YORK E DALHOUSIE.

## L'ARGYLE HOUSE
SERA FERME LE 21 COURANT
Afin de marquer à un très bas prix toutes nos Marchandises d'Automne et d'Hiver :
Manteaux pour Dames et Enfants, Dolmans et Gilets, Etoffes à Manteaux, Articles pour Toilettes d'Automne et d'Hiver. Flanelles, etc., etc.
150 Paires de Couvertes Blanches et Colorees.
HABITS EN EDREDON ET AUTRES.
Ces Marchandises n'étant pas de saison n'ont pas été offertes en vente au commencement de notre vente, mais elles seront sacrifiées maintenant afin de liquider les affaires.
LES VENTES COMMENCERONT LE 22 COURANT.
ARGENT COMPTANT.
GARDNER & CIE.,

CHARBON!
Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.
BIENCRIBLE ET TAMISE
O'REILLY & HENEY,
BLOC RUSSELL
RUE SPARKS,

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

*Intéressante Découverte* Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
*Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer*
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
*Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharies et Drogueries du Monde.*
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

A. C. LAROSE
Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur lavie, contre le feu et les accidents.
121 RUE RIDEAU
Collections faites promptement
Telephone 189

LISEZ CECI
Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles
106 et 108 rue SPARKS
George Stewart

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

*CHARBON*
A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.
GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FERRONNERIES
L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente
McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarrière
— MAGASINS :—
RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE
23-11-87-88

Aux { Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes :
Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines,
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaises "Supérieur Jewel".

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE-CHLOROSE
LE FER BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passé immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.
*Se Défier des Imitations et Contrefaçons.*
Exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge
DETAIL : TOUTES PHARMACIES.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare

JOSEPH BRUCE
Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicairerie de l'Hopital Général de Montréal
Chimiste et Droguiste
205 RUE RIDEAU, OTTAWA
En face du Couvent de la rue Rideau,
(Téléphone de Bell No. 179)

GRAND - CHOIX
—DE—

Monuments, en Granit Ecossais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.
MON PROPRE OUVRAGE
Toujours en main. Tout ouvrage est bien lettré et garanti aux plus bas prix.
R. BROWN,
94 RUE GEORGE,
En face du Marché By, Ottawa.

Aux Ménagères
C'est maintenant le temps de faire renouveler vos
Tapisseries et Peintures
par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.
J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau
En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

Henry Watters
PHARMACIEN
Coin des rues Rideau et Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks et Bank,

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FRERE, 19, rue Jacob, Paris.
Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

## BRYSON, GRAHAM & CIE.
Detailleurs en Gros.

Grand Sacrifice dans nos Profits.

**$2.75**

Habits en Serge TOUT LAINE bleu marin pour hommes, $2.75.

Bryson, Graham & Cie. vendront tous les jours pendant une semaine, commena Août, des habits TOUT LAINE en Serge bleu marin, pour hommes, $2.75

A tout homme ou femme qui nous présentera $2.75 nous offrirons immédiatement et avec plaisir un habit TOUT LAINE.

Tout homme, jeune ou vieux, grand ou petit, sera satisfait avec un de ces habits TOUT LAINE, pour la modique somme de $2.75

Rappelez-vous que ces habits sont TOUT LAINE, ou nous ne les vendons pas, et un sel habit sera vendu à chaque persoune.

Etoffes a Robes.

57 pièces d'étoffes brochées en couleurs pour robes à 5 cts. la verge.
79 pièces de châlis colorés, qui se lavent très bien, à 6 cts. la verge.

Couvertures de Lits.

350 paires de couvertes blanches à $2.00 la paire.
290 paires de couvertes blanches à $2.50 la paire.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Seuls agents a Ottawa pour les thes India et Ceylon de Tetley. Les meilleurs que la terre produise.


# Faits Divers

## PLUS DE CÉLIBATAIRES

ON PROPOSE DE LES TAXER

Du *Temps* :

Tout le monde commente aujourd'hui les statistiques cruelles que M. le docteur Lagneau a communiqués a l'Académie de médecine sur le faible accroissement de la population française. Un problème urgent et délicat s'impose aux réflexions des moralistes et des législateurs. Déjà, un débat s'est ouvert dans la presse, et nous avons nous-mêmes exposé et discuté quelques-unes des opinions qui ont été émises. Dans une assez volumineuse brochure, précédée d'une préface de M. le docteur Thulié, ancien président du conseil municipal de Paris, membre du conseil supérieur de l'Assistance publique, M. Delaferrière prétend nous offrir une solution. Il propose, pour relever l'accroissement de la population, différentes mesures qui nécessiteraient des crédits spéciaux. Au célibataire donc de payer les nouvelles taxes qu'il faudrait créer.

On sait qu'il y a deux causes à la diminution constatée de l'excédent des naissances sur la mortalité générale : notre insuffisante natalité d'abord; puis, la mortalité enfant n. En France, la natalité n'est plus que de 25.9 pour 1,000 habitants, tandis qu'elle s'élève, en Allemagne, à 39.5. Il semble que l'on n'ait jamais pris bien au sérieux, en notre pays, le refrain de Pierre Dupont :

> Enfants des écoles de France,
> Gais volontaires du progrès,
> Suivons le peuple et sa science,
> *Sifflons Malthus et ses arrêts !*

Certes, on ne peut songer à atteindre législativement le *moral restreint* de Malthus; mais, par contre, on pourrait donner des primes d'encouragement aux mères fécondes. L'idée ne doit point nous choquer : elle est ancienne, elle est même vénérable, Hérodote ne nous apprend-il pas, en effet, que le roi des Perses envoyait chaque année des présents à ceux de ses sujets qui avaient le plus d'enfants. De nos jours, au Canada, où les familles — de sang *français*, s'il vous plait — ont de six à sept enfants en moyenne, le Parlement de Québec a voté une loi concédant, en propriété, un lot de cent acres de terre à tout Canadien ayant douze enfants vivants.

Pourquoi ne pas imiter ces exemples? Ce serait assurément plus facile et moins vain que de demander, comme un certain nombre de publicistes catholiques, la réforme de nos lois sur l'héritage. Avant eux, Viel Castel avait résumé dans une formule saisissante tout ce que l'on peut objecter à cette partie de notre Code civil : "L'ancien régime faisait des fils uniques." Ce sont là, selons nous, doléances stériles qui ne prévaudront pas contre un état de choses désormais adéquat à nos mœurs. Mieux vaut reprendre pieds, avec M. Delaferriere, sur un terrain réellement pratique. On lui représente qu'il n'y a pas d'argent au budjet pour les "primes" à instituer, que l'on en est réduits, à marchander l'application stricte de la loi du 29 nivôse an XIII sur les familles de sept enfants. C'est ici que M. Delaferrière conseille au fisc de jeter un regard attentif et... malveillant sur la situation des célibataires.

Il est de fait que les célibataires bénéficient, dans notre organisation sociale, d'une tolérance — M. Delaferrière allait nous faire dire: d'une impunité—sans précédent. Qu'ils se souviennent du peu de considération dont ils jouissaient jadis, des traitements fâcheux qu'ils devaient subir.

A Sparte, par exemple, les femmes pouvaient se saisir des célibataires, les traîner dans les temples d'Hercule et leur infligés une correction sévère. Platon voulait qu'on les condamnât à une amende. A Rome sous la République, les lois imposaient aux célibataires une certaine amende, sous préjudices de mesures exceptionnelles : ainsi, après le siège de Veïs, Camille força les célibataires à épouser les veuves des citoyens morts en défendant la patrie. Plus tard, Auguste promulgua des lois ordonnant de préférer pour tous les emplois les gens mariés aux célibataires : à la même époque, les citoyens romains qui avaient trois enfants étaient exempts de toute charge; les célibataires payaient pour eux ; il y avait encore la loi Pappienne qui déshéritait les célibataires. Au Canada—dont nous aimons à citer l'exemple, parce que ce pays est peuplé par une nation française —on traquait les vieux garçons, en leur défendant la chasse, la pêche et même le commerce ; on leur rendait la vie aussi misérable que possible.

En France, nous trouverions aussi des précédents, plus doux, il est vrai, et beaucoup moins vexatoires: l'article 26 du décret du 13 janvier 1791 plaçait les célibataires, à l'egard de l'impôt, dans une classe supérieure à celle de leur loyer ; le décret du 20 février 1793 réduisait de moitié les secours à leur accorder en cas de sinistres ou fléaux publics ; la loi du 7 thermidor an II majorait d'un quart les contributions des célibataires au-dessus de trente ans ; la loi du 3 nivô e an VII surelevait de moitié la valeur imposable de leur loyer. Il n'est pas jusqu'à Hovas qui n'aient aperçu dans le célibat un danger public : ils avaient inscrit dans leur Constitution un article déclarant que tout homme non marié est mineur. Nous ne devons pas être humiliés qu'on nous offre en exemple une peuplade de Madagascar que nous avons soumise par la force : les Romains qui valaient bien autant que nous, furent grands parce qu'ils savaient emprunter aux nations conquises les inventions ou les usages qui leur paraissaient excellents.

On voit que M. Delaferrière n'est pas le premier à prêcher sa croisade. En résumé, il demande: qu'on encourage les familles nombreuses par des primes, des faveurs, sous forme de detaxes, de bourses, de récompenses; qu'on simplifie les formalités matrimoniales, qu'on organise l'assistance médicale dans les campagnes; qu'on ne laisse point les jeunes filles dans une ignorance complète des devoirs imposés par l'hygiène aux jeunes mères, comme on le fait encore par un sentiment de pudeur excessif et malencontreux.

Pour tout cela, il faudra de l'argent; un impôt sur les hommes non mariés nous le donnera. S'ils se révoltent, nous demanderons au Théatre Français de venir à la rescousse de M. Delaferrière en remettant à la scène le vieux "célibataire" de Collin d'Harleville, comédie très morale, sinon très bien rimée, où l'on entend des vers comme ceux-ci:

> ....Il faut se marier,
> Riche ou non; et tenez, je m'en vais parier
> Que, si quelqu'un offrait au plus pauvre des [hommes
> Un hôtel, un carrosse avec de grosses som- [mes
> Pour qu'il vécut garçon il dirait: "Grand [merci!
> Plutôt que d'être riche, et que de l'être [ainsi,
> J'aime cent fois mieux vivre au fond de la [campagne,
> Pauvre, grattant la terre auprès d'une com- [pagne."
>
> ....C'est une triste chose, au fait, qu'un [vieux garçon.

## L'ÉLOGE DE LA FRANÇAISE

Voici la traduction littérale d'un article que vient de publier le *Saint Louis Républic* sous le titre : 'Quelques qualités de la femme française."

"La femme anglaise ne peut pas être comparée avec la française. Celle-ci est civilisée; l'autre n'est que sur la route de la civilisation, et il est douteux qu'elle n l'atteigne jamais. L'idée que l'Anglaise se fait de l'esprit ne va pas au delà de la plaisanterie plus ou moins vulgaire, et sa conversation après dîner est sans couleur. Elle a quelques grandes qualités; mais elle n'en a pas de petites. La française est prête à mourir pour une cause ou une croyance; elle travaillera et elle intriguera pour cette cause, et elle est capable de tout endurer pour un ami. Elle comprend l'art de la conversation légère, sans prêter au scandale ni aux cancans. Pour elle-même, elle se considèrerait comme n'ayant pas d'attraction si elle n'était pas spirituelle. Elle a une très grande admiration pour la beauté, l'intelligence et le bon sens; mais elle sait se montrer gracieuse, aimable, douce et sympathique pour ceux qui n'ont aucune de ces qualités qu'elle admire.

"La Française a le respect de la race et une dame noble et ruinée du faubourg Saint-Germain est traitée comme un hôte de distinction là où les millionnaires et les gens récemment anoblis sont peu considérés. L'Américaine se rapproche plus de la Française que de l'Anglaise ; mais même l'Américaine a encore beaucoup à apprendre de la Française. Voici quelques-unes des qualités de la femme de France :

"Elle s'occupe très convenablement et sans ostentation de sa maison et de son intérieur. Elle est la meilleure des mères et la plus affectueuse des filles. Elle est patiente avec son mari, lui donne un sourire lorsqu'il mériterait plutôt autre chose; mais elle sait bien que son sourire est une arme supérieure à un mot malsonnant. Elle peut parler pendant une heure d'une façon toujours plaisante sur n'importe quel sujet et ne jamais dire un seul mot désagréable sur qui que ce soit.

"La Française peut être le centre de l'attraction dans un diner ou dans un bal et en être adorablement inconsciente. Elle peut si bien porter une simple toilette de coton que vous vous demandez pourquoi vous vous étiez imaginé qu'il valut la peine de s'occuper de la soie ou du velours. Elle respecte la religion de chaque, et elle hausse les épaules à la vu de celui qui n'en a pas. Elle a lu le livre le plus récent; elle a vu le dernier tableau; elle a entendu le dernier opéra; mais si vous n'avez pas fait comme elle, elle ne vous fera jamais sentir l'avantage qu'elle a sur vous.

"En un mot, la Française règne dans un pays où la loi salique n'existe pas; elle règne en se faisant adorer par ses fils, en se faisant aimer par son père, et en se faisant respecter par son mari."

Il n'y a certainement rien à ajouter à cet hommage rendu à la Française par un journal essentiellement américain comme le *Republic* de Saint-Louis

## APRES VINGT ANS

On écrit de Québec:

Mardi après-midi à trois heures et demie sont commencées à Québec les fêtes du conventum des élèves junior de philosophie de 1870 au Séminaire de Québec.

Les anciens élèves présents étaient au nombre de dix-huit savoir:

Théophile Gauthier, dominicain, Cléophas Gagnon, Lionel Lindsay, Narcisse Godin, Anselme Rhéaume tous cinq prêtres, Pierre Ruel, notaire et inspecteur d'écoles, Philéas Bouet, Georges Boiduc, Alfred Paquin, tous trois médecins, Alphonse Pouliot, L. M. Asselin, C. J. L. Burroughs, Ed. Philbert, avocats, A. Drouin, employé civil au secrétariat d'Etat, Antoine Gobeil, secrétaire des travaux publics, Ottawa, Pierre Lemieux, Tancrède Fortier, Lawrence Cannon, avocat.

Manquaient au conventum: Narcisse Baulé, employé civil, département des postes, Eugène Richard, secrétaire du Crédit Foncier, Arthur Bourget, Pierre Aunet, décédé à Québec le 16 mai 1879, Cyrille Enouf, Edouard Parent, prêtre décédé à l'Hôpital Général Québec le 30 novembre 1888, François Baily, prêtre Albert Blanchet, prêtre Cyrille Fortier, et Eusèbe Beaudry.

La première rencontre eut lieu au pensionnat de l'Université et là que de bonnes et chaleureuses poignées de mains, que de gais propos, que de joie franche exprimée!

De là les anciens élèves se renduirent chez M. Livernois où ils firent prendre leurs portraits en groupe.

Puis ils revinrent ensuite au séminaire où ils allèrent revoir les salles de l'*Alma Mater*, salles où ils avaient passé les dix premières années de leur jeunesse.

Puis les anciens élèves se rendirent au palais cardinalice afin de présenter leurs hommages à Son Eminence le cardinal Taschereau et recevoir sa bénédiction. De là pensionnat et le reste de la soirée s'est passé en gais amusements et douces réminiscences du passé. Hier, les amis sont allés à Ste-Anne de Beaupré.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE